



Loïc Le Fur, band leader et arrangeur du pipeband « Bagad Avel Su », en préparation pour le concours du festival Euroceltes. Photo MILAN SZYPURA

À l'occasion du festival Euroceltes organisé à Strasbourg jusqu'à demain, la Royal Scottish pipeband association (RSPBA) a organisé un atelier au pavillon Joséphine à l'Orangerie.

Rendez-vous sur
impots.gouv.fr



> CLIQUEZ ICI

Vendredi, les joggeurs habituels de l'Orangerie passent devant le pavillon Joséphine, le regardant d'un œil interloqué et surtout tendent l'oreille. Une horde de cornemuses résonne en cœur dans la grande salle du pavillon. De quoi aiguïser les curiosités. Une fois la porte franchie, un son aigu perfore les tympans. Les oreilles

sensibles parleront de cacophonie, les passionnés de chef-d'œuvre, mais tous s'accorderont à dire que le volume est particulièrement élevé : « La cornemuse est un instrument d'extérieur, c'est très rare d'en jouer dans une pièce car le son est vraiment très fort », explique Pierre Magra, membre du Bagad Kiz Avel, groupe strasbourgeois dans lequel se côtoient cornemuses, bombardes et percussions. Pourtant, ces musiciens n'ont pas le choix, ils doivent s'entraîner pour se préparer au grand concours de cornemuse qui aura lieu demain.

Patience, musicalité et assiduité

Dans une autre pièce, un workshop est présenté par Robert Watt, l'un des membres du jury de la Royal Scottish pipeband association (RSPBA), mais aussi ancien lauréat du trophée du meilleur soliste de cornemuse. L'ambiance est calme, studieuse. Devant lui, un étalage de ces instruments complexes et intrigants. Leurs bourdons, ces longs tuyaux qui émettent un son continu, s'enchevêtrent. Ils appartiennent aux sonneurs de cornemuse du pipe band « Glen Regnitz », venu spécialement de Nuremberg. Les élèves sont attentifs, tendent l'oreille et boivent les paroles de l'expert. L'homme s'agite et leur explique comment bien accorder sa cornemuse avec son plus bel anglais. « Il est venu transmettre son savoir pour que le pipeband se perfectionne », précise Pierre Magra. Très vite, l'auditeur est alerté par un grondement venant de l'extérieur. Entre les haies qui entourent le pavillon, le batteur du « Glen Regnitz » frappe d'un geste ample sa grosse caisse sous le regard avisé de Marc Wilson. Lui aussi est venu donner des conseils. Même si les sonneurs ont un bon niveau, toutes les occasions sont bonnes pour le parfaire : « Il faut environ huit ans pour maîtriser l'instrument », affirme Pierre Magra. Les qualités requises sont d'ailleurs nombreuses : patience, musicalité et assiduité. Dans l'autre pièce, le groupe Avel Su répète encore. Jean-Marc prépare son instrument. Voilà cinq ans qu'il joue de la cornemuse et de la bombarde. « J'aime ce son, cette technique », dit-il en sortant délicatement un embout à placer sur l'embouchure, l'endroit où le musicien souffle. Encore quelques heures avant le concours qui aura lieu demain à 10 h, toujours au pavillon Joséphine. D'ici là, il va falloir reprendre son souffle et sortir son kilt !

Aujourd'hui à 17 h : grande parade de sonneurs et danseurs, départ place de la Gare, puis arrêt place de la Cathédrale, gratuit.

Concert fest-noz avec Christophe Morvan et Startijenn, palais des fêtes de Strasbourg, 15 €.

Tags

- ☆ Edition de Strasbourg
- Ville de Strasbourg
- Strasbourg
- ☆ Culture

Notez l'article

